



# Assemblée de la diaconie, juin 2017

## Une communauté de disciples missionnaires, comment la vivre ?

Nous avons **d'abord fais la liste de ceux qui ne sont pas encore là** ; puis nous avons cherché comment leur permettre de **rejoindre une communauté** à partir de notre propre expérience en tant que bénéficiaires ou déjà membre d'une communauté. En passant, nous avons **pointé quelques difficultés**, soit de la part de ceux qu'on veut appeler, soit de ceux qui voudraient être missionnaires...

## Comment être une communauté de disciples-missionnaires auprès des personnes proches de nous ?

**Pour être disciples missionnaires, nous devons :**

### Oser parler de Dieu

J'ai rencontré un voisin, **j'ai osé aller vers lui** et je ne sais plus comment j'ai abordé la conversation, **j'ai osé lui parler de Dieu**, de Marie, je lui ai donné un chapelet. Je lui avais donné une bible mais lui, il était dans ce qui était le bouddha. Peut-être que je n'ai pas su bien parler mais je priais beaucoup pour lui. Alors au début, il se moquait de moi, il me l'a raconté après... Un jour il lui est arrivé la maladie et il est mort. En allant le voir j'ai trouvé un papier... pour moi, c'était une confirmation que ma prière l'avait aidée.

**On a osé aller frapper aux portes** de notre bâtiment. Avant, on passait à côté, on ne se disait rien, **Maintenant on se dit bonjour, on s'arrête, on se fait la bise.**

### Proposer, ne pas imposer

Si on dit à quelqu'un « fais ça », c'est comme si on lui donne un ordre. **Si on l'invite, il a le choix et il aura plus tendance à vouloir accepter** simplement peut-être par politesse, mais au moins, il a quand même fait un premier pas.

Ma mère, on lui a proposé de venir dans un groupe ; ça a tellement plu à toute la famille qu'on a continué. Pour ma mère, ça lui a permis de redécouvrir Dieu et après elle a fait tout un chemin. **Elle essaye maintenant d'amener des personnes**, en parlant autour d'elle de tout ce qu'on fait... Pour moi, elle fait une démarche missionnaire. Surtout elle n'oblige pas. Elle invite, elle tend les bras, pour voir qui les prend. Il ne faut pas forcer, **montrer un petit peu ce qu'on fait et donner envie.**

Je parlais de Dieu dans mon travail, je portais une croix. **J'osais parler aux gens. Ils savaient que j'étais croyante** et certains se moquaient. A ce moment-là, j'avais une audace, ce que je n'ai plus. Je suis méfiante, parce que des fois, on blesse des gens. **Aujourd'hui, je ne force pas les gens s'ils ne veulent pas parler de Dieu.**

**Si je parle de Dieu et qu'on esquivé tout ce que je dis, je ne vais pas insister.** Sinon certains penseront que je suis une secte.

## Accepter qu'on dise non. Se donner le temps.

Moi, il m'est arrivé **d'inviter dans un groupe, des gens qui ne sont pas restés**. C'est leur choix. J'avais amené quelqu'un qui avait été guéri de son angoisse. Mais il n'a pas continué.

**On ne va pas tous changer du jour au lendemain, cela se fait petit à petit**. C'est comme une fleur : une fleur, tu la plantes, elle ne pousse pas directement. Tu essaies de l'entretenir et tout. De même **si tu entretiens le dialogue, petit à petit la personne, elle pourra mieux te parler, tu la connaîtras mieux**.

## Questions pour partager :

Qu'est-ce qui rejoint mon expérience dans ce texte de Place et Parole de Pauvres ?

Avec ce que j'ai entendu ce matin, le texte de Place et Parole des Pauvres, et nos débats, quel point me semble essentiel pour vivre une communauté de disciples missionnaires ?



# Assemblée de la diaconie, juin 2017

## Une communauté de disciples missionnaires, comment la vivre ?

Nous avons **d'abord fais la liste de ceux qui ne sont pas encore là** ; puis nous avons cherché comment leur permettre de **rejoindre une communauté** à partir de notre propre expérience en tant que bénéficiaires ou déjà membre d'une communauté. En passant, nous **avons pointé quelques difficultés**, soit de la part de ceux qu'on veut appeler, soit de ceux qui voudraient être missionnaires...

## Comment être une communauté de disciples-missionnaires auprès des personnes qui sont en recherche, ou qui ne croient plus?

Pour être disciples missionnaires nous devons :

### Etre présent quand une personne en a besoin.

On est allé à l'église. Sur la porte, on voit écrit : Groupe Amitié, Partage. **Après on voit une personne qui vient nous voir, qui s'approche**, il nous parle : "Si vous voulez après la messe, rejoignez-nous pour le partage." Entre temps, je vais voir le curé ; je lui demande de nous bénir. Le curé nous dit oui mais on ne savait pas quand. A la moitié de la messe, il nous demande de nous rapprocher de l'autel. Il dit : "Voilà les nouveaux paroissiens. Bienvenus. Je vous bénis. " Il nous a pris comme ses paroissiens. Je ne m'attendais pas à ça ! Tout le monde nous a applaudis. Il y a eu l'affiche, **puis quelqu'un nous a présentés au groupe**. Depuis on est resté. Et on s'est intégré.

### Laisser émerger de nouvelles propositions

J'ai commencé en donnant des prospectus qu'on devait mettre dans la boîte aux lettres, **à la place j'ai sonné chez les gens**. Comme ça on a pu monter notre groupe. **On a osé demander, ça prend du temps mais ça marche**. Un samedi tous les mois, on prend la Parole de Dieu ; on la lit deux fois. Et s'il y a des mots qui nous plaisent, on les dit tout fort. On discute du texte. Bien sûr, on a un café, on a des gâteaux, et on prie devant la croix.

### Faire vivre des lieux qui attirent.

Pour moi il y a eu Lourdes. Ça a été un point de démarrage. **Il y a des lieux comme ça où c'est vraiment fort**. J'ai emmené un ami à Sainte Marie du Désert. Et on est allé devant le tombeau de Joseph

Marie Cassant. A la suite de ça, il est allé prier dans une église, alors qu'il avait un problème dans sa famille. Maintenant il faut que l'idée fasse son chemin.

Quand j'étais petite, je suis allée dans une pension, j'étais chez les sœurs, et tous les matins je voyais les sœurs prier. **Ça m'attirait, je faisais comme elles.** J'étais bien là après, en sortant.

## Prendre le temps

Un jour, il y en a une amie qui a voulu venir avec moi à la messe ; elle est venue, mais elle n'était pas prête. Pourtant c'est elle qui a eu le désir d'y aller ; **ce n'est pas moi qui l'ai forcée.**

Une personne que je connais disait qu'elle était en colère contre Dieu et qu'elle ne pouvait plus y croire parce qu'il avait pris une personne qu'elle aimait. **J'ai pris le temps de l'écouter et de lui expliquer** que même si elle ne veut plus croire en Dieu, elle croit quand même vu qu'elle est en colère contre lui.

Pour ma première rencontre avec des personnes croyantes, j'avais 6 ans ; cela ne m'a pas vraiment touché. Plus tard j'ai rencontré un jeune séminariste, **on a eu une longue discussion.** Ça m'a permis de travailler dans ma tête. **Ensuite le pèlerinage avec les étudiants** m'a montré qu'on **pouvait être jeune et qu'on pouvait aussi montrer qu'on était chrétien.** C'était comme si cela avait réussi à regrouper des morceaux d'une clé qui m'avait ouvert le cœur.

## Questions pour partager :

Qu'est-ce qui rejoint mon expérience dans ce texte de Place et Parole de Pauvres ?

Avec ce que j'ai entendu ce matin, le texte de Place et Parole des Pauvres, et nos débats, quel point me semble essentiel pour vivre une communauté de disciples missionnaires ?



# Assemblée de la diaconie, juin 2017

## Une communauté de disciples missionnaires, comment la vivre ?

Nous avons d'abord **fait la liste de ceux qui ne sont pas encore là** ; puis nous avons cherché comment leur permettre de **rejoindre une communauté** à partir de notre propre expérience en tant que bénéficiaires ou déjà membre d'une communauté. En passant, nous avons **pointé quelques difficultés**, soit de la part de ceux qu'on veut appeler, soit de ceux qui voudraient être missionnaires...

## Comment être une communauté de disciples-missionnaires auprès des personnes qui n'ont pas la foi ?

**Pour être disciples missionnaires nous devons :**

### Inviter - Faire connaître

En organisant une journée Portes Ouvertes **pour présenter notre lieu de rencontres à des gens qui viennent de l'extérieur et qui viennent voir ce qu'on fait**. Donc on est missionnaire. On leur apprend quelque chose. On partage tout : on partage la Parole de Dieu, on partage le repas, les ateliers et la messe de l'après-midi. On leur a montré au moyen de jeux, d'un genre de kermesse. C'est un moyen de faire des rencontres, de partager un moment.

Nous, avec mon groupe de prière, **on a décidé de témoigner en paroisse**. On a fêté les 30 ans de notre groupe en paroisse. Ça permet de faire connaître le groupe.

### Aller à la rencontre

A l'occasion de l'inauguration de la maison paroissiale, on a fait le porte à porte pour donner une brochure de l'église. En fait, on nous avait demandé de la mettre dans les boîtes aux lettres ; mais nous, on est allés directement chez les gens la donner de main à main. **En portant le livre, on a parlé**. Comme ça, les gens voyaient qui a fait ce livre. **En allant à la rencontre, on a expliqué que dans ce livre, il y avait tout ce qu'on fait dans l'église, toutes les personnes, tous les services de la paroisse**.

Dans mon centre de formation, il y a un de mes collègues qui a reçu **dans sa boîte aux lettres une bible en français et traduite en arabe**. De religion musulmane, il a commencé à feuilleter par curiosité et il a voulu avoir plus d'explications. Mais comme il l'avait reçue dans sa boîte aux lettres, malheureusement il n'a trouvé personne. Ça aurait été bien que ce soit la personne qui lui donne qui lui explique d'abord pourquoi il lui a passé. Il faudrait soit revenir, soit lui dire que s'il a besoin d'informations ou d'explications, il peut appeler tel numéro ; ou qu'il peut venir directement. Mon ami, malheureusement n'avait pas d'informations comme ça ; **il lui aurait fallu un petit livret qui explique, ou un numéro avec la personne qu'il aurait pu appeler pour savoir**.

## Expliquer la religion aux gens avec des mots simples et calmes.

Ce n'est pas tous les jours que ça nous arrive mais ça nous arrive de temps en temps. Je sais que j'ai prié beaucoup quand je travaillais, tout particulièrement pour une personne. **Elle me posait toutes les questions sur la foi, parce qu'elle n'en avait jamais entendu parler.** Et ensuite, elle s'est mariée, alors qu'elle était en concubinage. Après, il aurait fallu avoir un suivi, mais moi à ce moment-là, je n'étais pas prête pour faire un suivi.

**On m'a expliqué simplement ce que c'était vraiment la religion** : quelque chose qu'on peut vivre, même si ce n'est pas comme tout le monde. On doit vivre comme on la souhaite nous, comme Dieu a voulu. Disons qu'on n'est pas obligé de rentrer dans un monastère, ou dans les ordres, pour vivre Dieu. J'avais envie d'en parler et surtout la personne m'a demandé pourquoi je ne crois pas et elle a pris le temps de m'écouter...

Il y a une personne qui nous pose des questions sur la foi ; **on répond comme on peut ; on répond du mieux qu'on peut**, et c'est des petites graines qu'on sème.

## Questions pour partager :

Qu'est-ce qui rejoint mon expérience dans ce texte de Place et Parole de Pauvres ?

Avec ce que j'ai entendu ce matin, le texte de Place et Parole des Pauvres, et nos débats, quel point me semble essentiel pour vivre une communauté de disciples missionnaires ?



## Assemblée de la diaconie, juin 2017

### Une communauté de disciples missionnaires, comment la vivre ?

Nous avons d'abord fait la liste de **ceux qui ne sont pas encore là** ; puis nous avons cherché comment leur permettre de **rejoindre une communauté** à partir de notre propre expérience en tant que bénéficiaires ou déjà membre d'une communauté. En passant, **nous avons pointé quelques difficultés**, soit de la part de ceux qu'on veut appeler, soit de ceux qui voudraient être missionnaires...

### Comment être une communauté de disciples-missionnaires auprès des personnes qui ont beaucoup de problèmes, les personnes isolées, ceux qui sont en souffrance psychique ou psychologique...

**Pour être disciples missionnaires nous devons :**

#### Leur permettre de vivre la fraternité avec des frères qui ont les mêmes problèmes.

C'est la femme de mon docteur qui m'a **mise en lien** avec les sœurs de la Bonne Nouvelle. Elle m'a dit : "Je vais plutôt voir s'il y a des associations qui t'aideraient mieux qu'un psychiatre. Vas-y, va voir ce que c'est.

Et puis une sœur **est venue chez moi parler avec moi**. Et elle m'a proposé de venir dans le groupe. Et je suis venue. Et pendant 4 mois je ne parlais pas, j'écoutais tout ce que les gens disaient autour de moi, tous leurs problèmes. Et puis j'ai dit : "**tiens il y a des gens qui ont les mêmes problèmes que moi en fait**". Moi, je pensais que dans la vie, il n'y avait que moi qui avais des problèmes comme ça. Ça m'a ouverte. Le groupe m'a plus aidée qu'un psychiatre.

J'aimerais faire une activité, quelque chose qui me correspondrait. Mon amie m'a entraîné dans un groupe. On rencontre d'autres personnes, il y a un échange. **On a tous des parcours différents. C'est intéressant.**

#### Leur permettre de témoigner auprès des gens qui vivent la même "galère"

Nous, on a vécu la galère, plus ou moins, on peut témoigner. **Ça peut ouvrir aussi d'autres personnes qui ont envie de parler et qui n'y arrivent pas.**

J'ai une amie ; je fais le ménage chez elle. Elle est en désarroi pour l'instant, mais elle ne croit pas en Dieu. J'ai pensé l'amener à notre association ; mais ce n'est pas la peine, elle n'est pas croyante, je ne vais pas l'obliger. J'ai quand même essayé de lui raconter mon histoire. **Elle avait la même chose que moi, en fait. Cela l'a aidée...**

Des fois il y a des gens qui mettent très longtemps ; on porte sa pierre. Et puis il y en a qui refusent jusqu'au jour où ils acceptent. Voilà ça dépend des gens. **Ça ne nous appartient pas.**

## Leur permettre de témoigner de leur vie à ceux qui ne vivent pas la même chose.

Moi je n'avais pas de dialogue avec les gens. **Quand on a trop de souffrances sur soi, on ne peut pas s'exprimer**, on ne peut pas s'ouvrir. Il y a des gens qui m'ont rejetée dans la paroisse. Parce que j'étais en souffrance, ils croyaient que je n'étais pas une bonne personne ; mais ils m'ont vu m'ouvrir, évoluer. D'abord grâce au témoignage à la cathédrale un 17 Octobre, ça a été un départ. Après il y a eu le groupe alpha. Et **il y a eu surtout une personne qui a cru en moi**. Et ça, ça a été un démarrage.

**J'essaye de témoigner devant d'autres jeunes de mon âge** mais comme j'ai peur de leurs réactions, j'ai tendance à cacher ma foi. Ce qui m'aiderait, c'est **d'avoir un peu plus confiance en moi** et de ne pas avoir l'appréhension qu'on pourrait se moquer de moi si je parle de ma foi.

**J'aimerais continuer à montrer aux jeunes de mon âge, ou plus jeunes, que croire à Dieu, cela peut être à la portée de tout le monde** et ça peut être une chose merveilleuse. Je voudrais **faire la même chose que les étudiants ont faite pour moi**.

## Questions pour partager :

Qu'est ce qui rejoint mon expérience dans ce texte de Place et Parole de Pauvres ?

Avec ce que j'ai entendu ce matin, le texte de Place et Parole des Pauvres, et nos débats, quel point me semble essentiel pour vivre une communauté de disciples missionnaires ?





# Assemblée de la diaconie, juin 2017

## Une communauté de disciples missionnaires, comment la vivre ?

Nous avons **d'abord fait la liste de ceux qui ne sont pas encore là** ; puis nous avons cherché comment leur permettre de **rejoindre une communauté** à partir de notre propre expérience en tant que bénéficiaires ou déjà membre d'une communauté. En passant, nous avons **pointé quelques difficultés**, soit de la part de ceux qu'on veut appeler, soit de ceux qui voudraient être missionnaires...

## Comment être une communauté de disciples-missionnaires auprès des personnes qui font peur (mendiants, gitans, grands malades) ?

Pour être disciples missionnaires nous devons :

### Ne pas rester seul

Dans le texte de l'infirmes de la Belle Porte dans les Actes des apôtres, ce qui est bien, c'est **qu'à deux, on a fait un miracle** ! Devant tout le monde, par l'intermédiaire de Jésus bien sûr, par l'Esprit Saint... Et ce miracle, c'est magnifique ! C'est comme si on donnait un peu la paix aux gens qui sont en guerre. Pour moi, c'est enlever une charge à quelqu'un.

**A plusieurs, on y arrive.** C'est cette force-là qui nous fait marcher dans la vie. Si tu es tout seul, bon, tu vas y arriver mais c'est dur, très, très dur. **À deux, on fait mieux les choses.** Ça fait une camaraderie ; **on est tous solidaires.** On est épaulé, surtout dans des passages assez lourds. Je ne donnais pas sens à ma vie. Et du fait d'avoir vraiment trouvé mon amour, avec ma femme, ça m'a redonné le goût, la puissance de vivre.

### Permettre aux gens de se lever

Dans le texte des Actes, le mendiant n'a rien demandé, il est là chaque jour, mais ce n'est pas selon sa volonté à lui. **Pierre et Jean lui apportent le fait de pouvoir vivre autre chose que de la médisance, de la mendicité** et qu'on puisse profiter de son infirmité pour pouvoir dégager de l'argent. Donc après le miracle, il est heureux parce que finalement on ne se sert plus de lui mais on lui offre **la possibilité de pouvoir se lever et de pouvoir vivre par lui-même.**

### Voir l'autre comme un frère

Il y a un mendiant qui est tout le temps à la porte de l'église chez nous ; plusieurs personnes lui ont proposé de rentrer et le prêtre aussi. Et il est rentré une fois mais il était au fond ; mais **les autres fois il reste à la porte. Il y a des rejets.** Des paroissiens n'osent même pas se mettre à côté de lui, lui dire un mot. **Ils ont un peu honte de cette personne-là, alors qu'en fait, il faut l'aider !**

C'était un ami à moi, un copain. On discutait, il était sous le porche tous les dimanches et il faisait l'aumône. Et moi, quand je le voyais, je m'arrêtais ; je lui disais ça va et tout ça... Après on parlait du foot ou du rugby. **Cet homme-là, même s'il faisait l'aumône, il rentrait à l'église quand même, il allait prier. Il a été baptisé** puis il est mort.

A l'heure actuelle, il y a une personne qui est souvent malade : **avec mon groupe de prière, on la porte dans la prière** mais c'est quand même une souffrance ; on ne souffre peut-être pas de la même façon qu'elle, mais ça nous fait de la peine... On lui téléphone, on va la voir, on essaie d'être là...

En tant que communauté : **On peut jeûner pour elle, on peut faire dire des messes.** On peut dire une intention à la prière universelle ou aux annonces à la fin de la messe qu'on va dire une messe à l'intention de Mme un tel ou de Mr un tel, en précisant qu'il est malade, qu'il est souffrant.

## Oser la rencontre avec ceux qui font peur.

Un de mes amis fréquentait beaucoup les gitans ; pour moi, c'était une approche que j'avais un peu difficile. Donc après sa mort, **je me suis mis à prier très fort pour les gitans.** Un jour, j'ai été à Paray le Monial et justement, il y avait un truc rien que pour eux. **Je les ai rencontrés**, et ça a été une approche magnifique ! J'ai rencontré des catholiques aussi bien que des athées. Les gamins étaient attirés par la Vierge Marie que j'avais dans la voiture.

**Le Seigneur nous pousse des fois à aller vers des personnes qu'on ne connaît même pas.** Mais certaines fois, je n'ai pas osé. Le Seigneur me mettait dans le cœur de parler à quelqu'un et je n'ai pas osé.

## Etre dans la joie

Quand on est rentré dans la basilique Saint Pierre à Rome, il y avait un silence pas possible dans cette église. Tous les gens qui étaient sur le côté et qui regardaient les monuments, se sont tous attroupés vers nous, ils nous ont pris en photos comme si nous étions vraiment des élus. **Et là nous, on est rentré avec un chant, avec une joie qu'on a communiquée.** C'est ça la force de pouvoir communiquer avec de la joie et pas avec de la colère.

## Questions pour partager :

Qu'est ce qui rejoint mon expérience dans ce texte de Place et Parole de Pauvres ?

Avec ce que j'ai entendu ce matin, le texte de Place et Parole des Pauvres, et nos débats, quel point me semble essentiel pour vivre une communauté de disciples missionnaires ?